



à Jeanne d'arc

tailleur - chemisier
60, Rue Nationale
LILLE

PARDESSUS ville
draperie marine, marine et noire, depuis
250. »

PARDESSUS croisé
des avec martingale, draperie haute nouveauté,
facile à porter, depuis
350. »

RAGLAN croisé
draperie exclusive haute nouveauté, depuis
350. »

**CHEMISERIE
BONNETERIE**

LE SEJOUR DE M^{me} CURIE A WASHINGTON

Mme Curie, qui est l'invitée du Président et de Mme Hoover à la Maison Blanche a reçu de mains de M. Hoover, dans l'auditorium de l'Académie Nationale des sciences, le chèque de 50.000 dollars destiné à l'achat d'un gramme de radium qui doit être offert à l'Institut Curie, de Varsovie.

Plusieurs centaines de personnes, des savants, des médecins, des représentants du Gouvernement et du corps diplomatique, assistaient à la cérémonie.

M. Hoover a prononcé un discours où il a remercié Mme Curie au nom du peuple américain de l'honneur que fait sa visite au pays et a déclaré qu'il est inutile de redire l'immense et fondamentale découverte associée aux noms de Curie et de Mme Curie. « La découverte du radium, a-t-il dit, a été un triomphe éclatant des recherches dans le domaine de la science pure ».



UNE VIOLENTE TORNADO A SEVI AU TEXAS

Une tornade a dévasté la banlieue de Houston (Texas). Six habitations furent détruites ainsi que tous les hangars et hangars de construction légère. Des toits furent arrachés. On compte de nombreux blessés.

L'ouragan atteignit une violence telle qu'il arracha la façade d'une maison et transporta un lit où reposait un homme et sa femme à une distance de 150 mètres, tous deux furent gravement blessés.

Les secours ont été crânement et des distributions ont été prises pour venir en aide aux gens sansabri.

Le bien que les Sels Kruschoen m'ont fait...
Je souffrais de rhumatisme et d'un épanchement de synovite. Ça prend le malin une cuillère à café de Sels dans un verre d'eau chaude et me sens une vraie femme. J'ai repris toutes mes occupations.

Mme H. B.
Lettre originale visible à : Pharmacies : Flacon, 2,75 ; Triple Flacon, 10,50

LA JOURNÉE SPORTIVE

SPORTIFS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

FOOTBALL
A. ROUBAIX. — 14 h. 30 : Nord-Kent.
A. ANICHE. — 14 h. 30 : S.C. Ancho-Amiens A.C.

A LILLE. — 15 h. 30 : rue Nicolas-Lablanc, Hippodrome, gala de l'Académie des Sports de Roubaix.

A LAMBERSART. — 15 h. 45 : avenue du Bois, Lille. Hockey contre R.C. de Bruxelles (dames). Match des hockeyeurs des deux clubs fera suite.

FOOTBALL-ASSOCIATION

La rencontre Comte de Kent-Ligue du Nord

C'est aujourd'hui, à 14 h. 15, qu'aura lieu cette rencontre, qui s'annonce comme des plus intéressantes. Elle sera donnée à la valeur du team anglais qui se défend.

Les Britanniques ont été particulièrement affectés de plusieurs défaites consécutives la saison dernière. Ils ont gagné plus à la légère maintenant leurs déplacements.

On connaît la composition du team du Nord. Aux dernières nouvelles, il sera ainsi formé : Ruy, rencontre à l'arrière; Revet, Varet; de la Cour, Francis, Payne et Comant; avants : Farvaque, Lecôte, Nicolas, Chevry, Libéret.

Le team anglais d'autre part, viendra au complet; un seul changement à signaler. L'arrière droit sera Pierre du Charbon Athlétique Club.

Après le match, il sera fait officiellement la remise de la médaille d'Or de la Fédération à Raymond Duby. Elle lui sera remise par M. Henri Joris, Président de la Ligue du Nord délégué à cet effet par le Bureau Fédéral.

Le soir, à 19 h. 30, deux équipes seront réunies en un banquet Hôtel Moderne, Parvis St-Marc, à Lille.

L'Amiens Athletic Club à Lambersart

L'Amiens Athletic Club effectuera dim. le déplacement de Lambersart. Amiens est actuellement à trois points de l'iris, qui lui, est à trois points du leader. D'après le classement, Amiens voudrait à tout prix s'adjuger la victoire, dont son classement se ressentirait favorablement.

D'autre part, qui ne s'attendait à voir l'I.C.L. en aussi bonne posture, qui sont ceux de joueurs internationaux tels que Waller, Tasson, Nicolas qui ont eu de leur expérience du football d'autres équipes, et qui sont les couleurs picardes. Nous n'avons pas besoin de dire que c'est la meilleure équipe lilloise qui sera mise sur pied pour la circonstance.

DEMANDES DE MATCHES

Association Sportive Raimonville A contre bonne équipe le 17 novembre, sur terrain ou terrain adverse. Indemnité ou match retour assuré. Ecrire à M. Monier, 20, rue Henri Durry à Raimonville ou téléphoner au 371 Valenciennes.

Sporting Club d'Aniche A le 3 novembre sur terrain adverse contre indemnité. Ecrire à Roland Bertiaux, 34, rue Thiers, Aniche (Nord).

L'A. B. Lorette demande matches aller et retour pour toute la saison et 75 centimes de division. Ecrire à M. Lecomte Henri à Lorette par Laventie (Pas-de-Calais).

Amicale Sportive du Pont de Neuville. — Equipe 1^{re} le 17 nov. 2, 9, 16, 30 mars et toute la saison. — Equipe 2^e le 2, 9, 16, 30 novembre, 17 décembre, 31, 12, 13 Janvier, 13 février et tout le mois. Ecrire au secrétaire rue de Gand 38, Tourcoing.

CROSS-COUNTRY

La L. N. A. organise deux journées de propagande

Avec novembre, le Cross va être à nouveau au premier plan. Dans tous les clubs, l'entraînement est repris depuis peu, et bientôt les compétitions officielles vont être organisées.

Avant celles-ci, et dans un but de prospection et de préparation, la Ligue du Nord d'Athlétisme organise deux journées de propagande qui ont été fixées aux 12 et 19 novembre. A ces dates auront lieu dans les cinq districts de la Ligue, des épreuves faciles, ouvertes à tous les licenciés et on tentera de donner de bons exemples.

Les clubs auront ainsi l'occasion d'aligner leurs membres dans des compétitions d'un intérêt certain, et où l'effort des débutants ne sera vain, puisque des courses auront des départs séparés pour les non licenciés et les licenciés et que deux catégories seront prévues : les Juniors qui disputent leurs épreuves sur 3 kil. et les Seniors qui interviennent sur 5 kil.

Les sociétés qui désirent retirer une date au calendrier de la L.N.A. doivent le faire auprès de leur district respectif. Elles devront en même temps déposer, en triple exemplaire, le règlement de leur épreuve, pour examen et homologation, ainsi que verser au Comité Général des Postes Lille 500, la somme de cinquante francs. Ce versement est indispensable et aucune autorisation n'étant délivrée sans cette formalité. Il comprendra un outillage matériel remboursable de 45 fr. et un droit d'inscription de 5 fr. non remboursable.

Le règlement des épreuves organisées par des clubs sera toujours destiné par la L.N.A. et les sociétés qui désirent retirer une date au calendrier de la L.N.A. doivent le faire auprès de leur district respectif. Elles devront en même temps déposer, en triple exemplaire, le règlement de leur épreuve, pour examen et homologation, ainsi que verser au Comité Général des Postes Lille 500, la somme de cinquante francs. Ce versement est indispensable et aucune autorisation n'étant délivrée sans cette formalité. Il comprendra un outillage matériel remboursable de 45 fr. et un droit d'inscription de 5 fr. non remboursable.

Le règlement des épreuves organisées par des clubs sera toujours destiné par la L.N.A. et les sociétés qui désirent retirer une date au calendrier de la L.N.A. doivent le faire auprès de leur district respectif. Elles devront en même temps déposer, en triple exemplaire, le règlement de leur épreuve, pour examen et homologation, ainsi que verser au Comité Général des Postes Lille 500, la somme de cinquante francs. Ce versement est indispensable et aucune autorisation n'étant délivrée sans cette formalité. Il comprendra un outillage matériel remboursable de 45 fr. et un droit d'inscription de 5 fr. non remboursable.

Le règlement des épreuves organisées par des clubs sera toujours destiné par la L.N.A. et les sociétés qui désirent retirer une date au calendrier de la L.N.A. doivent le faire auprès de leur district respectif. Elles devront en même temps déposer, en triple exemplaire, le règlement de leur épreuve, pour examen et homologation, ainsi que verser au Comité Général des Postes Lille 500, la somme de cinquante francs. Ce versement est indispensable et aucune autorisation n'étant délivrée sans cette formalité. Il comprendra un outillage matériel remboursable de 45 fr. et un droit d'inscription de 5 fr. non remboursable.

Le règlement des épreuves organisées par des clubs sera toujours destiné par la L.N.A. et les sociétés qui désirent retirer une date au calendrier de la L.N.A. doivent le faire auprès de leur district respectif. Elles devront en même temps déposer, en triple exemplaire, le règlement de leur épreuve, pour examen et homologation, ainsi que verser au Comité Général des Postes Lille 500, la somme de cinquante francs. Ce versement est indispensable et aucune autorisation n'étant délivrée sans cette formalité. Il comprendra un outillage matériel remboursable de 45 fr. et un droit d'inscription de 5 fr. non remboursable.

Le règlement des épreuves organisées par des clubs sera toujours destiné par la L.N.A. et les sociétés qui désirent retirer une date au calendrier de la L.N.A. doivent le faire auprès de leur district respectif. Elles devront en même temps déposer, en triple exemplaire, le règlement de leur épreuve, pour examen et homologation, ainsi que verser au Comité Général des Postes Lille 500, la somme de cinquante francs. Ce versement est indispensable et aucune autorisation n'étant délivrée sans cette formalité. Il comprendra un outillage matériel remboursable de 45 fr. et un droit d'inscription de 5 fr. non remboursable.

Le règlement des épreuves organisées par des clubs sera toujours destiné par la L.N.A. et les sociétés qui désirent retirer une date au calendrier de la L.N.A. doivent le faire auprès de leur district respectif. Elles devront en même temps déposer, en triple exemplaire, le règlement de leur épreuve, pour examen et homologation, ainsi que verser au Comité Général des Postes Lille 500, la somme de cinquante francs. Ce versement est indispensable et aucune autorisation n'étant délivrée sans cette formalité. Il comprendra un outillage matériel remboursable de 45 fr. et un droit d'inscription de 5 fr. non remboursable.

BOXE

Aujourd'hui à 3 h. 30 à l'Hippodrome Lillois, un sensationnel combat de boxe pour le titre de Champion de France DEFER contre GYDE

Cet après-midi, à 3 h. 30, commencera à l'Hippodrome de Lille, la réunion sensationnelle du cours de Jacques Raymond Defer et Auguste Gyde pour s'affronter pour la conquête du titre officiel de Champion de France, but vers lequel tendent toutes les aspirations des pratiquants de noble art. Le combat sera étonnant, les deux hommes se sont préparés avec un cœur égal et sont farouchement décidés.

Voici le programme :
En 1^{er} round de 3 minutes : match revanche : Stal (Lille) contre Dehoux (Roubaix).

En 2^e round de 3 minutes : Stal (Lille) contre Dehoux (Roubaix).

En 3^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 4^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 5^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 6^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 7^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 8^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 9^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 10^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 11^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 12^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 13^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 14^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 15^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 16^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 17^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 18^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 19^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 20^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 21^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 22^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 23^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 24^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 25^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 26^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).

En 27^e round de 3 minutes : Dehoux (Roubaix) contre Dehoux (Roubaix).



Les Pâtes "LA LUNE" n'alourdissent pas un menu, elles le corsent.

LE BANQUET D'AUTOMOTO

Mercredi soir, au Palais d'Orsay, « AUTOMOTO » réunissait ses agents en son banquet annuel, sous la présidence de M. MONTET, président du Conseil d'Administration, assisté de M. Eugène PEUGEOT, administrateur délégué et BUGANT, directeur commercial.

Au dessert, M. MONTET souhaite le bienvenue à ses invités. Il fête ce soir la 20^e année de sa carrière administrative à AUTOMOTO, « Grâce au développement d'un personnel d'élite, agents, ouvriers, ingénieurs, la marque qui vit la jour à Saint-Etienne est devenue la grande marque populaire ».

Il annonce l'alliance de « PEUGEOT » et « D'ATOMOTO » ce qui permettra de rationaliser la production et les agents auront alors à leur disposition la possibilité de vendre des machines à coudre, agricoles et motocyclistes.

M. Robert PEUGEOT présidera aux destinées des deux marques et M. Eugène PEUGEOT en assurera la direction commerciale. Leurs efforts réunis dégageaient la France de l'empire de l'étranger. Il termine en buvant à l'alliance féconde de Peugeot et d'Automoto, ainsi qu'à la santé de ses invités. M. Eugène PEUGEOT après avoir présenté les excuses de M. Robert PEUGEOT confirme les paroles de M. MONTET, à qui il rend hommage, en ce qui concerne l'alliance des deux grandes marques qui vont s'organiser pour la lutte et avec lesquelles il fera un travail d'ensemble.

M. BERTRAND, de la Rochelle remercie au nom des agents, assure la nouvelle direction de leur dévouement et leur offre le mariage de « l'Essence royale Automoto et de Lion Peugeot ». Ces discours furent chaleureusement applaudis. Une belle fête termina cette brillante réunion au cours de laquelle un jazz endiablé joua les meilleurs morceaux de son répertoire.

L. C.

MECANICIENS DES P. T. T.

Un concours pour le recrutement de 300 agents mécaniciens des P. T. T. et des Télégraphes. Traité le 3 Janvier 1930, au siège de chaque Direction Régionale. La liste des inscriptions sera close le 30 novembre 1929.

Pour être admis à concourir les postulants devront être âgés de 15 ans au moins le 1^{er} Janvier 1930 (date à laquelle prendront fin les épreuves orales) et de 30 ans au plus le 3 Janvier 1930.

Les candidats devront remettre leur demande d'admission au concours, au recteur du bureau de poste qui dessert la localité dans laquelle ils résident et prendre l'engagement de se mettre à la disposition de l'Administration pour se rendre à toute époque de l'année au Ministère.

Mesdames, rappelez-vous que la Maison PELTAT, 82 rue de Valenciennes, Lille, possède un grand choix de Robes, Manteaux, grand chic. Tissus dernières nouveautés.

Fourrures Les dernières et ouvragées de la saison à des prix exceptionnellement avantageux (ne visitez pas nos magasins vous en voudrez). Entrée libre.

ouvert les dimanches et fêtes

RECITELTON DU 1^{er} NOVEMBRE 1929 - N° 48



L'Ange de la Mine
ROMAN REGIONAL
INÉDIT
DE Jean Francaut

— Me donnez-vous votre parole, Monsieur, dit le Ministre un peu ralenti par l'accent de vérité dont étaient empreintes les paroles de Ralinski... Me donnez-vous votre parole que vous ne cherchiez pas à vous échapper ?

— Non seulement je ne chercherai pas à m'échapper mais je tiens, Monsieur sur le Ministre, à vous renouveler la requête que je vous ai soumise au nom de mon pays malheureux... C'est elle qui me retiendra en France.

— Nous y songerons. Mais finissons-en avec le complot, les faux et aussi avec cette histoire... rapt... Je compte sur vous, Monsieur le Chef de la Sûreté Générale et sur vous aussi l'inspecteur Maurice. Vous m'avez à moitié convaincu de la sincérité du Prince Z... J'espère que vous ne me ferez pas repentir de la mansuétude et de la confiance que je vous accorde à tous dans cette affaire... Je vous laisse libre sur parole, Monsieur, dit-il au Prince Z... c'est à vous de mériter no-

tre estime et notre bienveillance. Et il les congédia.

Le Chef de la Sûreté Générale qui avait batusé la tête sous le choc, souriait maintenant.

Comme il était tard, il leur donna rendez-vous à cinq heures de l'après-midi, car il était retenu jusqu'à cette heure-là pour d'autres affaires.

L'express de Lille arrive à Paris à seize heures trente, et Frantz descendit du train. Il sautait dans un taxi qui le conduisit dans une petite maison de la rue Saint-Morc où, dans un bureau sombre, habitait des personnages assez mystérieux. L'officine portait le nom de Joseph Alfred, traducteurs. En réalité, ces traducteurs ne traduisaient rien. Ils traitaient des affaires à l'étranger et particulièrement dans toutes les régions allemandes et austro-hongroises... Quelles affaires ? Les uns parlaient de bo... de fer, de machines, de matériaux, d'autres parlaient de renseignements commerciaux. On ne savait pas au juste.

Joseph et Alfred avaient un fort accent tudesque. L'atné avait une tête à l'huile, le second ressemblait à un crâne. Tous deux étaient visqueux, onctueux et n'avaient rien de la morgue allemande. Au contraire, ils étaient gais et effacés. Joseph et Alfred avaient dit toute une existence en fond d'une pièce sombre, où le jour ne parvenait jamais, et se livrer à des opérations obscures. L'officine sentait le moisi et la saucisse.

— Eh bien ! demanda Frantz en entrant, tout est-il prêt ?

Hoffman, l'atné, inclina doucement la

tête sans se lever de son bureau où il semblait figé, et dit :

— La dénonciation a été mise sur le bureau du Ministre, les dossiers sont prêts.

Hoffman le cadet releva ses lunettes qui firent apercevoir deux vrilles à la place des yeux, et dit en grimaçant un sourire.

— Le testament judiciaire de Ralph Orter est complet.

Et tous deux affirmèrent :

— Toutes les pièces sont en règle.

— Le mémoire ?

— Circostancié, les preuves jointes à l'appui. C'est du travail bien fait.

— Les ordres de Ralinski ?

— Son écriture est admirablement imitée, je suis très content de moi, affirma Hoffman cadet qui était un peu glorieux de nature.

— Devons-nous le remettre à la Sûreté Générale demanda Hoffman atné ?

— Je le remettrai moi-même dit Frantz qui, sortant son portefeuille ajouta :

— Voilà ce que je vous ai promis.

— C'est un plaisir de travailler avec vous ! dit Hoffman atné.

— Et pour son Excellence le Margrave, continua avec respect Hoffman atné.

— Puis Frantz prenait le dossier et le plaçait dans une serviette.

— Tout à vous et au Margrave, dirent les deux Hoffman en accompagnant Frantz jusqu'à la porte avec force saluts.

— Quand ils furent seuls ils se regardèrent :

— Mauvaise affaire ! sur laquelle on pourrait bien nous demander des explications.

A moins que nous les donnions d'avance. L'inspecteur Maurice est absent mais avant son départ il m'a reproché de ne plus rien lui fournir de sensationnel. Une petite fiche sur le Margrave et sur Frantz pourrait peut-être l'intéresser. Et nous pourrions peut-être toucher une prime !

Les deux Hoffman se soulevèrent des quelques dents qui leur restaient.

— Ça pouvait faire de leur argent ces deux être fatals et maladroits. Quels vices épouvantables cachent ces deux faces blêmes et ces deux carcasses mal faites ?

Frantz sautait dans un taxi. Les bureaux de la Sûreté Générale devaient être encore ouverts et il aurait le temps de déposer son dossier avant six heures.

Il était devant le planton et allait demander un renseignement lorsque du bureau du Chef de la Sûreté sortirent l'inspecteur Maurice et Ralinski.

Machinalement Frantz avait déposé sa serviette et son dossier sur une table à proximité.

A la vue du Prince qui paraissait au mieux avec le Chef de la Sûreté, il eut un mouvement de recul que remarqua le planton.

— Que désirez-vous ? lui demanda-t-il assez brusquement.

— Rien ! Rien ! Et Frantz sortit rapidement, et arriva au dehors il euta dans un taxi et disparut.

Le planton bougonnait :

— Drôle d'individu ! sapristi ! il a oublié sa serviette !

Le Chef de la Sûreté qui avait aperçu Frantz disparaître sans répondre au planton, demanda à celui-ci :

— Que voulait cet olibrius ?

— Je n'en sais rien... Ce bougre-là allait me demander un renseignement, quand il vous a aperçu ainsi que ces messieurs, et il a pris la poudre d'escampote... Le plus drôle, c'est que l'émotion lui a fait oublier ses papiers.

— Donne !

Et le chef ouvrit la serviette qui contenait un dossier. Ce dossier portait en titre : Prince Z... dit Ralinski, et en sous-titres : complot, attentats, faux titres, etc...

— Voulez-vous revenir dans mon cabinet ? demanda le chef à Maurice et à Ralinski, voilà votre dossier... allez-lui en adressant au Prince Z... et laissez-le aller.

Mais Maurice, qui avait des sa sortie remarquable Frantz, soupira :

— Cinq minutes de plus et nous tenions Frantz !

— C'était lui ?

— Sous un déguisement que je reconnais désormais, affirma Maurice.

— Pas de péter ! donc le Frantz n'est pas là ! Donc, ma petite Gisèle, repose-toi... Ne l'abime pas les pattes, je finirai l'ouvrage.

— S'il arrivait ?

— Je le dis que depuis ce matin, je suis aux aguets. Je n'ai pas entendu sa voix de sirène enrhumée... Bon ! voilà qu'on trapp... Qu'est-ce que c'est, cria Carmen derrière la porte !

— C'est moi, madame, Victoria !

— Entre, toi ! Tu viens voir et je dresse bien la remplaçante ?

— Reste assez ça ! et ne me relègue pas avec cet air de sainte Nitouche, cria-t-elle à Gisèle qui s'évanouit sur un meuble, en le

vais te cresser le dos avec ma cravache. Maintenant, la bonniche, que désires-tu ?

— Je voulais parler à « Mademoiselle » ?

— Fier-tu... à déranger dans son travail, jamais ! C'est M. Frantz en voyage ?

— Non ! « Moussu » Frantz en voyage, pas longtemps, mais Victoria, dit-elle vivement, pas le dire ! voyage, pas l'avoir dit !

— C'est bon ! personne ne l'a entendu, dit Carmen d'un ton qu'elle voulait rendre bourru, et qu'on va à dire à cette fille ?

— Madame permet ?... Victoria prononça à mort qu'elle ferait... et Victoria pas durcir si elle ferait pas !

— Elle avait une façon de l'expliquer ; Veux-tu tourner un peu le commutateur ?

— Victoria pas comprendre !

— Ne sachant l'expliquer comme il faut !

— Ne sachant Ralph amoureux in mais amour, ru-bon Ralph !

— Ce qui veut dire qu'il a reçu l'absolution.

— C'est notre ami Frantz qui l'a tué !

— Non ! pas Frantz tué ! lui, tué lui ! bagne poison !

— Traduction : il s'est empoisonné. C'est épatant comme je comprends les langues étrangères ! Veux-tu travailler, toi ! recritelle en lançant à Gisèle un regard terrible.

— Avant de « buver poison », lui dire : Victoria, prends portefeuille !

— Il l'a fait son héritière ?

— Dans portefeuille... photographie de fille à moi ! Tu donneras photographie à Mademoiselle Gisèle, l'ange de la mine !

— Donne, dit Carmen

— A Mademoiselle ou Victoria pas donner jamais !